

**Dominique Desjeux, professeur émérite d'anthropologie à l'université Sorbonne Paris cité (université Paris Descartes)**



Anthropologue, est professeur émérite à l'université Sorbonne Paris cité (université Paris Descartes). Il est titulaire d'une maîtrise de sociologie passée en 1970 avec Michel Crozier, d'un doctorat de troisième cycle passé en 1976 avec Alain Touraine et d'un doctorat d'État passé en 1986 avec Georges Balandier. Ses recherches portent sur la consommation, le développement durable, les processus de décision et les innovations, aux États-Unis, en Europe, en Chine, au Brésil et en Afrique. Il est consultant international pour de nombreuses entreprises, des administrations publiques et des O.N.G. Il a fondé et dirigé entre 2007 et 2014 le premier doctorat professionnel français en sciences sociales. Il a dirigé des collections scientifiques à l'Harmattan puis aux PUF entre 1980 et 2005. Il a écrit de nombreux ouvrages et articles ([www.argonautes.fr](http://www.argonautes.fr)). Il est membre de l'observatoire de la consommation et de l'observatoire de l'énergie. Il vient de créer avec une équipe de jeunes socioanthropologues professionnels le réseau ANTHROPIK qui intervient sur la création des inventions, le processus social de diffusion des innovations, la réception chez l'utilisateur puis sa remise en circulation.

---

Il n'existe probablement pas de société sans dispositif de contrôle social ne serait-ce que pour garantir la survie du groupe depuis les chasseurs-cueilleurs jusqu'aux sociétés contemporaines. Ce qui varie en fonction des périodes historiques ce sont les plus ou moins grandes marges de manœuvre qui sont laissés aux populations, aux hommes ou femmes, aux citoyens, etc. Il est possible que la période qui va de 1960 à 2000, celle qui a connu les 30 glorieuses, a représenté un moment spécialement fort de liberté.

On est passé, dans les pays occidentaux hier, et dans les BRICs aujourd'hui, d'un contrôle social assez strict fondé sur la sorcellerie, la religion ou la politique avec les systèmes totalitaires, et que l'on retrouve sous toutes les formes d'intégrisme religieux aujourd'hui, à un système libéral, au sens du XIXe siècle, c'est-à-dire des libertés politiques et de mœurs, à une modernisation des formes de contrôle social par le numérique à travers les cookies, les big data, et tout ce qui touche aux données personnelles.

L'objectif général du contrôle social est d'obtenir de la conformité à la norme de groupe dominante et de chercher influencer les acteurs sociaux en faveur de telle ou telle action. Cependant ceci ne veut pas dire que la société est organisée suivant un principe déterministe, celui du contrôle social ou de la domination, mais qu'elle est organisée autour d'une lutte permanente entre le contrôle et l'autonomie.